

**Quatrième journée scientifique**  
**« Former à l'écrit, former par l'écrit »**  
**5 décembre 2019 à**  
**l'Institut Ilya Prigogine**

**Comité scientifique :**

Gersende Charpentier (Pôle académique de Bruxelles)  
Karine Dejean (Université Saint-Louis Bruxelles)  
Geneviève Halleux (HE Léonard de Vinci)  
Nathalie Monier (Institut Ilya Prigogine)  
Caroline Scheepers (Pôle académique de Bruxelles)  
Nathalie Vaeck (ULB)

**ATELIERS ET SESSIONS DE COMMUNICATIONS**

**Atelier n° 1 : Partager l'écriture : pourquoi et comment ?**  
**Marlène Lebrun (HEP BeJuNe)**

S'il est fréquent de faire partager les lectures dans une communauté estudiantine au supérieur, il l'est beaucoup moins de faire partager les écrits produits. L'atelier vise à faire réfléchir sur les bénéfices de l'écriture partagée au supérieur, et notamment en formation des enseignants, pour développer des compétences liées à la :

- la réflexivité sur les conceptions de l'écriture ainsi que les fonctions et usages de l'écrit ;
- la production de sens ;
- l'évaluation des compétences en jeu ;
- la socialisation des écrits.

Un outil expérimenté au supérieur dans plusieurs cadres disciplinaires sera présenté : il s'agit du carnet d'écritures partagées ou du cahier réflexif partagé. L'atelier alternera des moments d'expérimentation de l'écriture partagée, des analyses de productions, des débats et des synthèses avec des perspectives de transposition.

**Atelier n° 2 : Comment amener les étudiants à s'appropriier les discours des experts dans leur domaine disciplinaire ?**  
**Carole Glorieux (ULB)**

Cet atelier se base sur des échanges de pratiques : on discutera autour d'exemples authentiques, puis les participants réfléchiront à des pistes par groupes de travail. On soulèvera d'abord et notamment les questions suivantes : pourquoi faire lire des écrits d'experts aux étudiants ? Quels écrits d'experts leur faire lire et à quel(s) moment(s) de leur parcours ? Ensuite, on examinera la piste de l'appropriation de ces écrits par l'écriture, en réfléchissant aux formes d'écriture possibles et/ou pertinentes et à la nature de l'appropriation.

**Atelier n° 3 : Pratiques en littéracies académiques et désinformation dans la formation initiale et continue des enseignants**

**Fabiana Komesu (UNESP - Brésil)**

Cet atelier se propose de discuter l'utilisation de technologies d'information et de communication (TIC) dans les pratiques en littéracies académiques dans l'enseignement supérieur, en ce qui concerne la formation initiale et continue des enseignants, dans le contexte de désinformation et de fake news. L'atelier sera organisé selon : 1. une activité pratique ; 2. une discussion sur le problème de la désinformation ; 3. une approche discursive de la désinformation ; 4. une présentation des initiatives de combat à la désinformation ; 5. débat sur les défis pour les enseignants.

**Atelier n° 4 : L'art délicat du jargonnage : comment transférer savoirs et concepts de l'estrade à l'auditoire ?**

**Marie Geonet & Nicolas Pinon (HE Léonard de Vinci & UCL)**

L'atelier proposera un partage de pratiques et une mise en activité des participants autour de la notion de transférabilité des savoirs (Barbier, 2011 ; Duruz, 2011 ; Frenay, 2015) de l'enseignant/professionnel vers l'apprenant. Avec la massification des étudiants ; les pédagogies actives (Lebrun, 2010, 2013) qui en font des acteurs et de l'enseignant, un accompagnateur ; avec leurs spécificités métacognitives à valoriser... comment s'arranger pour que le jargon professionnel ne soit pas dévoyé (simplifié, approximé, incompris) à travers l'écrit ? Il s'agira de réfléchir aux moyens de rester rigoureux dans les usages conceptuels tout en s'ouvrant à cette mutation du profil des étudiants.

**Atelier n° 5 : les prescrits institutionnels numériques pour les élèves**

**Aurélie Bureau (ULB)**

L'atelier repose sur les analyses d'une recherche qui porte au départ sur les prescrits institutionnels numériques pour les élèves. Nous explorons leurs statistiques d'utilisation pour souligner la nécessité d'une formation littéracique numérique. Nous présentons des outils numériques bénéficiant en Belgique et aux États-Unis d'une reconnaissance en termes de développement professionnel. Nous évaluons leurs potentialités et problématiques au regard de nos expérimentations en classe.

N.B : Les participants sont invités à se munir de leur ordinateur portable.

**Atelier n° 6 : Le TFE au secondaire, une transition efficace vers l'écrit au supérieur?**

**Gersende Charpentier (Pôle académique de Bruxelles)**

Cet atelier propose une réflexion sur les travaux écrits dans l'enseignement secondaire à partir des résultats d'une enquête sur les TFE au sein des écoles bruxelloises et sur les travaux écrits en bloc 1 de l'enseignement supérieur. L'atelier proposera aux participants des échanges à partir d'extraits

concrets de travaux du secondaire et du supérieur et permettra de poser différentes questions : quelles exigences pour les travaux écrits dans le secondaire et le supérieur ? Quelles divergences/convergences ? Quelle collaboration secondaire-supérieur ?

**Atelier n°7 : Élargir sa palette méthodologique en matière d'apprentissage de la langue écrite**  
**Cécile Marit, Aurélie Verbelen, Françoise Delattre, Luc Trigaux (IEPSCF-Uccle)**

Partant du postulat que l'apprentissage repose en partie sur l'imitation, la simulation en tant qu'activité de classe a pour objectif de permettre l'expérimentation de la réalité dont l'apprenant, dans son parcours, cherchera inévitablement à s'affranchir en l'enrichissant. S'approprier un type de production écrite nécessite que des modèles soient proposés aux apprenants. Les ateliers proposeront d'expérimenter des situations où, par son action pédagogique, le professeur les amènera à produire un /des écrit(s).

- Atelier 1 (en français) : expérimenter le discours politique utilisant la langue de bois
- Atelier 2 (en français) : DictInfo : Reformuler pour synthétiser. Esprit critique versus jugement et projection personnelle
- Atelier 3 (en anglais) : Technique pour former les étudiants à la rédaction de publications scientifiques. Comment clarifier un texte et en rendre la lecture plus rapide ?

**Session de communications n° 1 : Posture d'auteur, posture réflexive**

**Prendre de l'auteur ? Référence et esprit critique dans l'écriture d'un TFE**

**François Coppens (HE Léonard de Vinci)**

Nous commencerons en exposant brièvement le contexte : trois activités pédagogiques mobilisant la mise en écriture de manière importante (atelier d'écriture, accompagnement des stages et TFE). Ensuite, nous problématiserons cette expérience par l'appropriation de trois ressources : l'émergence d'un sujet réflexif et critique (Cifali) ; l'apport de la référence pour l'autorisation du sujet (Prairat) et l'élaboration d'une identité professionnelle par la mobilisation d'un savoir pratique prudentiel (Berton). Nous interrogerons alors ensemble, à la lumière de ces trois enjeux, l'apport de cette mise en écriture dans les formations professionnalisantes.

**S'inscrire dans une démarche réflexive en résonance avec les enjeux présents dans la relation soignant-soigné**

**Christine Gadisseux & Catherine Bert (HE Léonard de Vinci)**

Nous nous proposons de présenter le récit et l'analyse de la complexité d'une relation de soin en kinésithérapie, qui sont des thèmes centraux de notre dispositif. La réflexion en sous-groupes et la mise en écrit de celle-ci apportent des éclairages nouveaux sur les modes de penser la relation de soin et sur notre pratique d'enseignant. Le partage de cette expérience vise à parfaire ce dispositif, à se questionner sur la construction de l'identité professionnelle du futur kinésithérapeute.

**Produire la recherche, écrire la recherche en formation des enseignants de français du secondaire : quelle(s) démarche(s) scientifique(s) ? Quelle(s) conduite(s) scripturale(s) ? Quelle(s) posture(s) ?**

**Anass El Gousairi (Université de Rabat)**

Cet exposé s'inscrit dans le prolongement des questionnements et des analyses des liens entre les pratiques de l'écrit scientifique et les enjeux de construction ou de circulation du savoir au sein des disciplines universitaires. Il s'intéresse spécifiquement à la formation des enseignants de français de plus en plus universitarisée au Maroc, en se nouant autour de deux questions nodales : de quelle(s) manière(s) les (futurs) enseignants se saisissent-ils réellement des savoirs de théorie et de pratique et s'approprient-ils les formes discursives de leur élaboration ? Quel rôle le genre du mémoire de master, comme discours « d'entre-deux », entre formation et recherche, joue-t-il en particulier dans la construction de l'identité professionnelle de ces étudiants, de leur(s) conduite(s) scripturale(s) et de leur(s) posture(s) réflexive(s) ?

**Se référer à des sources, citer, copier, plagier — comment (s')aider à définir les différences ? Pour un encadrement adéquat de l'élaboration des travaux académiques dans l'enseignement supérieur**

**Irène-Marie Kalinowska (HE2B)**

La référence aux discours d'autrui — évocation de théories, reformulation, citation, commentaire de propos d'auteurs — est un passage obligé dans l'élaboration des travaux académiques. Mais c'en est aussi un des écueils majeurs pour une partie importante du public en formation. Copier, plagier apparaissent comme des solutions rapides pour « réussir » à tout prix, sans avoir à traiter les difficultés qui demanderaient du temps, du travail et, aussi, un accompagnement du processus d'élaboration adéquat. Dans cet atelier, nous proposerons des pistes à partir d'un corpus de travaux réalisés dans le supérieur pédagogique, dans une unité d'enseignement centrée sur la formation aux écrits professionnels et à la recherche. Le public impliqué — de futurs professeurs ou instituteurs préscolaires — est composé en grande partie d'apprenants vivant différentes situations de multilinguisme.

**Session de communications n°2 : Compétences scripturales**

**Présentation et analyse d'un dispositif de mise à l'écriture d'étudiants traducteurs en bac 2**

**Nathalie Lemaire & Vincent Louis (ULB)**

Comment un cours de littérature française peut-il contribuer à améliorer les compétences rédactionnelles d'un public universitaire de bac 2 ? C'est habité par ce souci, que deux enseignants au département de Traduction & Interprétation de l'ULB ont imaginé, depuis deux ans, un dispositif destiné à rencontrer cet objectif. Conscients que ce cours est un véritable *work in progress*, ils proposent, dans un exposé de partage de pratiques qui s'appuiera sur des exemples concrets, de présenter les dernières améliorations pédagogiques apportées à ce dispositif, pendant l'année 2018-2019, et d'en analyser les effets sur les compétences des étudiants.

## Écriture non symbolique et mathématiques

Pierre Job & Jean-Yves Gantois (ICHEC)

Notre exposé s'inscrit dans la ligne de l'intervention d'Isabelle Delcambre montrant « comment se décline l'écrit dans les diverses disciplines académiques » (Delcambre, Donahue, & Lahanier-Reuter, 2009). Il s'agit de présenter quelques aspects des rapports entretenus par les étudiants à l'écrit en mathématiques, au travers de l'exemple d'un cours de mathématiques de première année, donné dans une haute-école de la communauté française de Belgique. Les aspects relevés sont choisis de manière à crédibiliser l'hypothèse d'une spécificité du rapport des mathématiques à l'écrit et, par voie de conséquence, de sensibiliser à la prise en compte par les enseignants et chercheurs, du travail spécifique à intégrer autour de l'écriture. Nous indiquerons en particulier, en résonance avec le titre de la journée, en quoi écrit et mathématiques interagissent d'une manière dialectique, comment écrire semble bien être une étape incontournable pour pénétrer les concepts mathématiques et où « réciproquement » se former aux mathématiques exerce à la pratique de l'écriture, dans les dimensions qui sont propres à cette science. Au niveau théorique, nous nous appuyons essentiellement sur la didactique des mathématiques, outillée par la théorie des situations didactiques (TSD) de Guy Brousseau (1998) et la théorie anthropologique du didactique (TAD) d'Yves Chevallard (1999), tout en restant ouverts aux apports pertinents de l'histoire et de l'épistémologie en relation avec le sujet d'étude. L'exposé n'est pas destiné aux seuls mathématiciens. Bien au contraire ! Il se veut être une ouverture vers d'autres disciplines, d'autres paradigmes de recherche, un appel à articuler, autant que possible, de manière cohérente et sans réductionnisme épistémologique, ces diverses approches vers une meilleure compréhension des dynamiques gravitant autour de l'écrit dans les différentes disciplines.

## Grammaire-orthographe : comment enseigner à des étudiants adultes ?

Florence Verbanck (EPFC)

En Promotion sociale, les cours à destination d'adultes francophones fragilisés en orthographe rencontrent de plus en plus de succès. Une pédagogie spécifique doit y être mise en œuvre pour répondre aux défis suivants : comment adapter des manuels et exercices souvent prévus pour les enfants ? Comment faire pour déconstruire des automatismes erronés et pour introduire le bon « doute orthographique » ? Plus largement, cette problématique est au cœur d'une réflexion fondamentale sur le statut de la norme et de la « faute » en andragogie. Lors de l'atelier, nous proposerons des pistes concrètes autour de ces questions.

### Pour toute question :

Caroline Scheepers

Coordinatrice du Centre de Didactique de l'Enseignement supérieur

Pôle académique de Bruxelles

[caroline.scheepers@poleacabruelles.be](mailto:caroline.scheepers@poleacabruelles.be)